

Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 13, Appel à briller, Philippiens 2:12-30

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la séance 13, Appel à briller, Philippiens 2:12-30.

Bienvenue à nos conférences d'études bibliques sur les épîtres de prison.

J'espère que vous avez passé un bon moment à étudier avec nous l'épître aux Philippiens jusqu'à présent. Nous avons étudié le début de l'épître aux Philippiens. J'ai lancé un concours, si vous vous souvenez, avec le fait que l'épître aux Philippiens a été écrite à une ville appelée Philippies au premier siècle.

Cette ville, bien que grecque à l'origine, était devenue une colonie romaine. Je vous ai donné quelques indications sur le climat religieux et le climat politique. Je vous ai dit, si vous vous souvenez, qu'en fait, les citoyens de cette ville particulière auront une sorte de double nationalité.

Si vous êtes né grec, par exemple, du fait de votre appartenance à une colonie romaine, vous obtenez la citoyenneté romaine. Paul utilisera cela comme un élément très important de son cadre rhétorique pour façonner sa conversation dans Philippiens. Je vous ai rappelé la grande vertu de Paul, qui est que nous oublions souvent le fait que Paul commence ses lettres par une prière.

Il continuera à exprimer sa gratitude à Dieu pour ses réflexions sur les gens et sur l'Église qui lui tient à cœur. Ces traits de Paul, alors qu'il se lance dans Philippiens, si vous vous souvenez, en particulier les deux dernières conférences sur Philippiens, j'ai commencé à vous montrer comment Paul va reprendre cette conversation, énoncer certaines choses claires que l'Église doit savoir, et exprimer sa joie et son enthousiasme à propos de cette Église, puis mettre en place un mécanisme très important, un mécanisme rhétorique, que Paul utilise dans Philippiens, si vous vous souvenez, je vous ai donné un très grand mot, mais pour essayer d'expliquer ce grand mot, en utilisant l'exemple ou des personnes qui sont des personnes clés de la société ou des personnalités respectables comme exemples pour tirer des leçons en tant que personnes dignes d'être imitées. Il a continué en disant, dans notre dernière conférence, de laisser l'attitude du Christ, l'état d'esprit du Christ et la phronesis du Christ être également en vous.

En d'autres termes, prenez l'exemple du Christ et faites-en le vôtre. À partir de là, nous obtenons ce merveilleux morceau. J'imagine que j'ai probablement gâché votre spectacle en essayant de vous rappeler que nous n'avons pas beaucoup de preuves pour soutenir le fait qu'il s'agit d'un hymne qui circule. Mais oubliez ça un instant.

C'est un texte merveilleux qui nous raconte comment Christ, étant ce qu'il est, Dieu, dans l'obéissance, a pris la forme d'êtres humains, est descendu à notre niveau dans l'incarnation, a souffert pour nous, et comment, dans la désobéissance, Dieu l'a élevé au-dessus de tous et lui a donné le nom, la réputation, l'autorité qui sont au-dessus de tout autre nom, afin qu'au nom de Jésus-Christ, tout genou fléchisse et que toute langue confesse que Jésus est Seigneur. C'est le contexte immédiat du passage que nous examinons et que j'appelle Appel à briller. L'obéissance et l'humilité du Christ sont devenues des modèles pour l'Église.

Au-delà de cela, à partir du verset 12 de Philippiens 2, Paul va continuer à établir que, en fait, l'obéissance du Christ devrait ouvrir la voie à un appel radical à l'obéissance. Et c'est là que nous commençons à examiner maintenant, et je lis : C'est pourquoi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez maintenant à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore pendant mon absence ; car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.

Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprochables, au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie. Ainsi, au jour de Christ, je serai fier de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain, même si je dois servir de libation au sacrifice de votre foi. Je m'en réjouis et je me réjouis avec vous tous. De même, vous aussi, réjouissez-vous et réjouissez-vous avec moi. Permettez-moi donc d'attirer votre attention sur certaines choses que je vous ai montrées à la fin de la dernière leçon, en essayant de préparer le terrain pour la discussion d'aujourd'hui sur l'Appel à briller.

Ce passage particulier, que je viens de lire du verset 12 au verset 18, pose les bases de l'obéissance du Christ pour inciter l'Église à vivre une vie digne de l'Évangile. L'obéissance du Christ est clairement résumée au verset 12. Le Christ a été obéissant jusqu'à la croix, je vous exhorte donc à être obéissant. Ben Witherington, un érudit du séminaire théologique d'Asbury, qui a récemment publié un commentaire sur Philippiens, soutient en fait que si vous regardez tous les modèles du chapitre 2 de Philippiens du verset 1 au verset 18, vous trouverez un modèle de structure rhétorique grecque que vous avez probablement appris au lycée.

Et peut-être que lorsque votre professeur de lycée vous a montré du doigt, vous avez dit : « Non, pourquoi ai-je besoin de savoir tout ça ? » Eh bien, je vous le rappelle. Witherington soutient que dans le chapitre 2, versets 1 à 4, Paul considère l'éthique comme une partie très importante. La partie de la rhétorique grecque qui dit votre caractère et ce qui fait de l'orateur ce qu'il est, en termes de crédibilité ou

d'intégrité, est une partie essentielle de l'écoute, de l'audition et de la prise au sérieux de ce que dit l'orateur.

Witherington soutient qu'en fait, le logos dans la structure de l'argumentation de Paul se trouve au chapitre 2, versets 5 à 11, que nous appelons un hymne au Christ, si vous vous souvenez de la conversation. Le logos, dans la rhétorique grecque, est le noyau, la substance, la discussion et le point principal qui doit être développé. Et ensuite Witherington soutient que du verset 12 au verset 18, que nous examinons à ce stade, vous trouverez un élément de pathos, qui est l'émotion.

Les rhétoriciens grecs ou les écoles de rhétorique vous enseigneront que si vous voulez convaincre les gens de quoi que ce soit, il est très important d'observer ces trois aspects clés de la rhétorique. Votre intégrité, la substance, la connexion émotionnelle, le pathos, la dimension émotionnelle sont très, très importants pour amener les gens à accepter ce que vous faites. Je ne suggère en aucun cas que Witherington a saisi ce que Paul essaie de faire dans le cadre qu'il établit dans son commentaire.

Non, je pense en fait que Witherington a raison, mais il est peut-être en train d'étirer un peu trop ce qui se passe pour l'adapter à ce qu'il pense. Le point essentiel, cependant, est que dans ce passage particulier, nous examinons les versets 12 à 18, et Paul lance un appel très fort. Dans cet appel, il y a cette énergie émotionnelle, et je dirais que la substance de l'obéissance est requise.

Je vous en prie, frères, et je vous en prie pour trois raisons. Voyons les grandes lignes et je les décortiquerai dans une minute. Paul exhorte l'Église à briller dans l'obéissance et déclare spécifiquement qu'elle doit travailler à son propre salut avec crainte et tremblement.

Waouh ! Qu'est-ce que cela veut dire ? Paul suggère-t-il un instant que le salut peut être obtenu par les œuvres ? Cela ne contredit-il pas ce qu'il a dit ailleurs, à savoir que le salut est obtenu par la grâce seule ? Accrochez-vous à cette pensée – appelez-vous à briller dans l'obéissance. Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, et je vous expliquerai tout cela dans quelques minutes.

Deuxièmement, brillez par votre conduite. Soyez irréprochable et innocent. Paul lance cet appel puissant dans les versets 12 à 18 : « Oui, si vous travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, il importe que, du point de vue de l'opinion publique, vous soyez irréprochables. »

Vous n'êtes pas blâmable ; vous n'êtes pas un objet de mépris pour le Dieu que vous avez invoqué et en qui vous avez cru. Dieu devrait être fier de dire : « C'est mon enfant. »

Il était irréprochable et innocent devant Dieu. Paul va ensuite les exhorter à briller par l'imitation. Il va en fait les mettre au défi de considérer le trait rhétorique que je vous ai signalé jusqu'à présent dans Philippiens, et Paul va leur montrer la nécessité d'utiliser des personnes qui l'ont bien fait comme de bons exemples à suivre.

Alors, commençons à examiner ces points un par un. Premièrement, brillez dans l'obéissance. Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement.

Paul affirme qu'il faut maintenir ce sentiment d'obéissance, que je sois avec toi ou hors de ta présence. En fait, le verset 12 commence ainsi.

C'est pourquoi, mes bien-aimés, comme tu as toujours obéi, obéis aussi maintenant, non seulement en ma présence, mais encore plus en mon absence. Je n'ai pas besoin d'être physiquement présent avec toi pour que tu m'impressionnes.

Je n'ai pas besoin d'être physiquement présent avec vous pour faire une différence dans la société. En fait, ma présence n'est pas nécessaire pour que vous soyez une lumière dans ce monde tortueux et sombre. Et puis, il introduit le langage compliqué.

Waouh. Travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement. J'aimerais attirer votre attention sur quelque chose ici.

C'est un effort communautaire pour y parvenir. Nous avons souvent entendu, du moins lorsque j'étais jeune chrétien, que cela ressemblait presque à : « Oh, Paul introduit une version légaliste du christianisme et essaie simplement de nous l'imposer. » Je voulais vivre une vie sainte.

Et pourtant, parfois, ce verset m'effraie, car si je ne fais pas ce que je suis censé faire, je pourrais tout perdre. C'est l'un de ces moments où je me suis toujours dit : « Vous savez, si quelqu'un est réellement calviniste, il est une grande source d'encouragement, car les collègues arméniens essaient de nous faire peur à mort. »

Je ne vais pas m'étendre davantage sur ce sujet particulier. C'est en fait un sujet sur lequel vous pourrez discuter avec votre ami après avoir écouté cette conférence. Que disent les calvinistes et que disent les arméniens au sujet du salut et de la perte du salut ? Mais le point de Paul est de travailler à votre propre salut avec crainte et tremblement.

La grammaire grecque est ici remarquable. Elle est au pluriel et non au singulier. Paul n'appelle pas les individus à travailler à leur salut.

Il appelle la communauté à œuvrer pour ce salut. Et nous devons être capables de démêler ou d'interpréter plus en détail ce que signifie cette œuvre. L'une des choses

que vous soulignez rapidement est que nous allons trop loin dans notre façon de raisonner sur le fonctionnement du salut.

Paul a été clair en précisant au verset 13 que c'est Dieu qui travaille, et le mot grec travaille est un mot que j'aime beaucoup. Le mot grec est enegeio . Je sais, je vous le promets, je ne vais pas trop utiliser le grec.

Mais pardonnez-moi, mais entre cette conférence et la suivante, je vais insérer un ou deux mots grecs pour clarifier certaines choses. Ne vous fâchez donc pas contre moi. Je vais essayer de faire simple.

Je serai un bon garçon. Le mot grec ici est enegeio . Le mot dont on suppose parfois que le mot anglais energy est dérivé.

Je veux m'entraîner en termes de responsabilisation, d'équipement, d'empathie et d'inspiration. Paul dit en fait au verset 13 : « Car c'est Dieu qui agit, qui donne la force, qui met en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. » Cela ne veut donc pas nécessairement dire que travailler en communauté avec votre propre salut et trembler signifie le faire sans Dieu.

Tout dépend de vous, mettons cela au clair d'abord. Mais cela ne m'empêchera pas de poser la question qui suscite beaucoup de controverses dans ma classe à l'université.

Soudain, j'ai commencé à comprendre qui vient d'un milieu confessionnel arménien et qui vient d'un milieu confessionnel calviniste. Que signifie travailler à son salut ? Pourriez-vous perdre votre salut si vous ne le faites pas ? Travailler à votre salut vous aide-t-il à avoir un rang plus élevé dans un statut salvifique auprès de Dieu ? Travaillez à votre salut. Le sujet est au pluriel, comme je vous l'ai mentionné plus tôt.

Le mot salut pourrait ici signifier bien-être et avoir une connotation sociale. Mais il pourrait aussi avoir une connotation scatologique en termes de la façon dont un jour nous serons tous sauvés. Je veux parler de ceux d'entre nous qui croient en Jésus-Christ comme notre Seigneur et Sauveur.

Cela n'implique pas le salut par les œuvres. Pour éviter toute confusion, permettez-moi de vous rappeler un grand livre dont je vous parlerai plus tard. C'est un grand livre. Éphésiens chapitre 2. Éphésiens chapitre 2, versets 8 à 10, dit : « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. »

Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Notez le verset 9 : Ce n'est pas le fruit des œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.

Paul ne contredit donc pas ici certaines de ses analyses théologiques selon lesquelles, que ce soit dans Corinthiens, Romains, Galates ou Éphésiens, le salut s'obtient par la foi en Christ. C'est la grâce seule, comme le dit le mantra de Luther : sola gratia, sola fide. C'est la foi, et c'est par la grâce seule que nous avons été sauvés.

Ce n'est pas que nous puissions faire grand-chose. En fait, nous pouvons acheter notre salut au prix de n'importe quel effort ou avec n'importe quelle somme d'argent. Donc, travailler à son salut avec crainte et tremblement ne signifie pas, excusez-moi, travailler à son entrée dans le royaume de Dieu.

Notez que cette instruction s'adresse à ceux qui sont déjà chrétiens. Ils n'ont pas besoin de travailler à leur salut pour devenir chrétiens. Ils sont déjà chrétiens et ont besoin de briller dans ce monde tortueux.

Le mot ici, tel que je le comprends, peut avoir le sens de soutien mutuel dans la sanctification et d'essayer de vivre une vie digne de l'Évangile afin que cela puisse avoir un impact sur leur vie individuelle et leur travail individuel d'ici à la fin jusqu'au retour du Christ. Mais ce soutien mutuel au sein de la communauté face à toutes sortes de défis, que ce soit en vertu de la vie dans une colonie romaine ou de la tendance de certains faux enseignants à venir, s'ils peuvent travailler à leur propre salut collectivement en se soutenant les uns les autres, en se soutenant les uns les autres quand l'un tombe, en s'encourageant et en se permettant réellement, d'une manière ou d'une autre, d'être les chrétiens que Dieu veut qu'ils soient. Et s'ils le font avec un sentiment de crainte respectueuse, et non de terreur ou de peur, ils n'auront pas le sentiment de terreur que Dieu est comme ce méchant grand-père avec un bâton tordu. Oh, vous n'osez pas faire la mauvaise chose parce qu'il vous donnera un coup de pied à la tête avec ce bâton tordu.

Non, nous chérissons et vénérons ce Dieu auquel nous appartenons et que nous appelons notre Père, un Dieu gracieux et saint. Nous voulons le maintenir dans cette communauté et l'honorer dans notre façon de vivre. Ce sentiment de crainte, ce sentiment de tremblement qui dit que je ne veux pas décevoir Dieu et que je ne veux pas laisser mon frère ou ma sœur en Christ décevoir Dieu.

Je ferai tout ce que je peux pour leur apporter le soutien dont ils ont besoin. J'irai même jusqu'à dire qu'il est plus logique que nous comprenions que travailler au pluriel à notre salut est une tâche qui a une connotation de crainte et de tremblement. Mais permettez-moi aussi de vous dire ce que d'autres ont à dire, car j'aimerais que vous vous contentiez de ce que je pense.

Je veux que vous sachiez ce que d'autres ont à dire à ce sujet. Un érudit écrit encore :
« Bien que les Philippiens soient censés œuvrer à leur salut, ils ne doivent pas

travailler pour cela. En effet, la réalisation du salut par la congrégation est fondée sur l'œuvre divine et rendue possible par elle. »

Dieu, affirme Paul, leur donne la motivation, appelée énergie ou composante énergisante, et la capacité de vivre dans l'obéissance. Frank, un collègue que j'ai rencontré et que je respecte beaucoup, explique cela de la manière suivante : Quand Paul dit dans Philippiens 2.12 que les croyants doivent travailler à leur salut, il ne veut pas dire qu'ils doivent travailler pour le salut au dernier jour. Il veut plutôt dire qu'ils doivent se conduire d'une manière digne de l'Évangile de Christ en attendant la confirmation finale de leur bonne position devant Dieu au jour de Christ.

Et je devrais peut-être vous rappeler que Frank vient de racines plus calvinistes, mais en tant que spécialiste des études bibliques, il essaie d'être aussi neutre que possible. Mais j'ai pensé que je devais vous donner cet avertissement. Laissez-moi vous montrer ce que Ben Witherington dit à ce sujet.

Je dois également faire une autre mise en garde ici. Ben Witherington a plutôt un point de vue arminien. Regardez les nuances subtiles dans la façon dont ils expliquent cela.

Ben dit que Paul croit en effet que le comportement des chrétiens après leur conversion affecte à la fois le processus actuel de sanctification et, si quelque chose de radical comme l'apostasie se produit, leur salut final également. Il s'agit d'un érudit arminien qui essaie de combiner un cadre théologique qui dit que vous pouvez perdre votre salut et d'essayer d'expliquer ce test qui dit que la façon dont la communauté travaille ensemble dans sa sanctification peut avoir des ramifications sur son salut final. Cela m'amène au deuxième appel.

Rappelez-vous, le premier appel est de briller dans l'obéissance. Le deuxième appel, comme nous lisons les versets 12 à 18, est un appel à briller dans la conduite. Appel à briller dans la conduite.

Être irréprochable. Être innocent. Et je dois vous rappeler que Paul n'a pas tardé à dire qu'être irréprochable n'est pas quelque chose qui vient de quelque part.

En fait, à partir du verset 15, il va continuer à dire, ce qui est pour moi un verset très important dans ce passage, que vous soyez irréprochables et innocents, et il ne s'arrêtera pas là. Il ira même jusqu'à dire enfants de Dieu sans défaut au milieu d'une génération perverse et corrompue parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde. Waouh ! Soyez innocents et irréprochables.

Et c'est en partie parce que vous êtes les enfants d'un Dieu saint que cela est important. Pensez au concept de parenté que j'ai essayé de discuter avec vous dans

cette série de conférences. En tant qu'enfants de Dieu dans une société où l'honneur du foyer est lié à la façon dont ses membres se conduisent.

Paul les a appelés mes bien-aimés. Il les appellera mes frères et sœurs.

Ici, il dit que vous voulez être innocents et sans reproche parce que vous êtes enfants de Dieu. Votre identité est enracinée dans un Dieu saint. Un Dieu qui est un grand Dieu.

Un Dieu qui est un Dieu saint qui doit être vénéré et respecté dans la société. Et son honneur se reflète dans la façon dont vous vivez votre vie. Au fait, Paul clarifiera la question si vous ne comprenez pas le monde dans lequel vous vivez.

Le monde qui nous entoure est tortueux et pervers. Au verset 15, il les met au défi de dire que c'est pour cela qu'ils sont poussés à briller. Briller comme la lumière.

Ce n'est pas comme s'il disait de prendre une lampe de poche et de pointer du doigt ce point sombre. Non, ce n'est pas ce que Paul dit. Imaginez un environnement très sombre.

L'image de Paul tente de projeter un monde dans lequel la lumière que le foyer moyen utiliserait serait équivalente à celle de notre réfrigérateur moderne. Et cela pourrait être cette lumière avec une brindille et un peu d'huile à côté. Et imaginez un environnement très épais et sombre.

Et vous installez cette petite lumière. Ce n'est pas comme une lampe de poche, excusez-moi, qui projette de la lumière sur un point très petit et étroit. Mais c'est une lumière, petite ou grande, qui projette de la lumière pour vaincre l'obscurité qui l'entoure à portée.

Paul leur lance alors un appel : « Soyez irréprochables et innocents et brillez. Brillez effectivement par votre conduite. »

Que Dieu soit connu dans ce monde par la façon dont vous vivez votre vie. Waouh. Waouh.

Waouh. Quand nous réfléchissons à ces choses à propos de Paul, ce n'est pas seulement l'identité qui compte, mais l'intégrité est cruciale parce que d'autres personnes dans le monde regardent comment les enfants de Dieu se comportent.

Dans la colonie romaine, les gens qui ne disaient pas César curieux, César est Seigneur, mais ceux qui disaient Jésus curieux, ceux qui attribuent cette seigneurie au Christ, regardaient comment ces gens vivaient leur vie. Et l'intégrité dans le

monde est importante. C'est pour cette raison que je peux clarifier qu'il est parfois si inutile pour nous, chrétiens, de dire : oh, je vis ma vie chrétienne.

C'est ma vie privée. Que les gens ne me dérangent pas. Dans une large mesure, c'est vrai.

Mais il est également important, dans le contexte de ce passage particulier, de comprendre que nous sommes les gardiens les uns des autres dans l'Église. Et la façon dont nous vivons en tant que communauté de foi parle au monde, que ce soit de manière positive ou négative. Paul, s'attardant sur le positif, dit : « Brille. »

Éteignez la lumière. Laissez la lumière que vous apportez, laissez l'intégrité morale que vous apportez briller suffisamment pour vaincre l'obscurité. Ayant grandi dans un village africain sans électricité, je sais ce qu'est l'obscurité.

C'est incroyable, la lumière de la lune que nous voyons aux États-Unis, et nous disons : « Oh, quelle merveilleuse lune ! » Et nous apprécions à quel point la lumière que la lune apporte est peu appréciée. Dans mon village, la pleine lune est comme la meilleure source d'électricité qui soit.

Plus l'espace est sombre, plus la lumière est vive, plus elle est petite. Paul lance un défi aux chrétiens de Philippiques, comme il nous lance peut-être un défi à vous et à moi, qui croyons au Seigneur Jésus-Christ comme notre Seigneur et Sauveur, de briller par notre conduite, d'être irréprochables et innocents. Dans un monde corrompu, nous ne vivons pas pour impressionner le monde, mais pour lui donner un bon exemple.

Et Paul, dans sa propre position de non-compromis, dira qu'il espère. Eh bien, il les conquiert déjà. En fait, il dit : « Je m'attends à ce que vous viviez ainsi » et « Je compte vraiment recevoir quelques couronnes pour la façon dont vous vivrez vos vies au jour du Christ ».

En d'autres termes, la manière dont nous vivons notre vie aujourd'hui glorifie Dieu et a des répercussions eschatologiques. Dans ce contexte, pour Paul, c'est en fait le jour du Christ qui sera la bonne nouvelle. Mais cela nous rappelle aussi que la vie que nous vivons ici n'est pas la fin de tout.

Il y a encore autre chose qui nous attend. Au verset 16, il continue en disant : « Je tiens ferme la parole de vie, afin qu'au jour de Christ je sois fier de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain. » L'expression « tenir ferme » dans certaines traductions est traduite par « tenir ferme ».

Il est très important de comprendre que Paul s'attend à ce que la parole de Dieu, l'Évangile, soit maintenue ferme et forte. Et cela peut être compris. On peut dire qu'il

s'agit de tenir bon et de rester ferme dans cette parole, ou de tenir ferme dans une perspective d'évangélisation, selon laquelle nous allons sortir et nous adresser au monde.

Quoi qu'il en soit, oui, certains commentateurs aiment faire cette différence. Mais je fais partie de ceux qui disent : « Vous savez quoi, il y a de toute façon une composante évangélique et missionnaire. » Donc, la façon dont je vis ma vie peut amener mon prochain à Christ.

Et je peux aussi porter l'Évangile à mon prochain. Connaissez-vous cette expression, je ne sais pas d'où vient la source, qui prêche l'Évangile par tous les moyens et, s'il le faut, par des paroles ? Si vous vivez votre vie d'une manière digne du Christ, en rayonnant, vous montrez le Christ au monde.

C'est d'ailleurs pour cette raison que vous verrez dans certaines traductions « tenir ferme » et « tenir ferme ». Je voudrais simplement vous suggérer que si vous n'êtes pas intéressé par l'évangélisation, vous pouvez dire : « Oh, je vais prendre « tenir ferme » parce que cela me convient ». Je veux simplement vous faire comprendre que les deux ont des composantes évangéliques et missiologiques.

Briller dans un monde tortueux est une activité missiologique, et nous voulons la prendre au sérieux. Cela m'amène à mon prochain appel, l'appel à l'émulation. J'avais une fois une affiche.

Je ne sais pas si c'est par l'intermédiaire de la Standard Publishing House ou d'ailleurs. Et j'ai trouvé quelque chose d'intéressant à propos de cette affiche en particulier. L'affiche contenait cette image que j'essaie de mettre ici, un homme âgé et un jeune homme.

Et sur cette affiche en particulier, l'homme le plus âgé tient la main du jeune homme. Et puis, en dessous, il y a cette inscription. Que vous le sachiez ou non, quelqu'un vous suit.

Soyez un bon leader. Je peux vous dire que j'étais un jeune leader. J'étais un jeune prédicateur.

J'essayais de faire de mon mieux, mais j'ai commis plusieurs erreurs. J'ai toujours essayé de prier et de travailler dur pour essayer d'être le meilleur leader possible. Pourquoi devrais-je tomber sur cette affiche en particulier ? Je veux dire, cette affiche me demande même plus de choses parce que j'avais presque l'âge de la plupart des personnes que je dirigeais en tant que directeur de Jeunesse pour Christ.

Waouh ! Mais le fait est que, que vous le sachiez ou non, quelqu'un vous suit. Paul nous invite à briller par l'imitation – verset 17.

Même si je suis versé comme une offrande liquide sur le sacrifice de votre foi, je suis heureux que vous vous réjouissiez. De même, vous aussi, soyez heureux et réjouissez-vous. Regardez ce que Paul fait et laissez cela refléter votre attitude.

Le type en prison est celui-là ; si vous vous souvenez, au début des conférences sur Philippiens, j'ai dit de souligner, de se réjouir, de se réjouir. C'est un type en prison. Ce n'est pas le thème de votre chanson quand vous êtes en prison.

Je dis qu'il faut apprendre de moi pour que vous puissiez faire de même. Ce ne sera pas la fin de l'histoire de Paul à imiter, car il va en fait commencer à établir comment des personnes spécifiques, y compris lui, doivent être de bons exemples pour cette église. Mais ce n'est qu'une schésis .

Permettez-moi d'attirer votre attention sur une ligne particulière du verset 14. Lorsque la Bible dit de faire toutes choses sans murmures ni hésitations, si vous prenez un commentaire sur Philippiens, vous verrez que dans la plupart des cas, entre trois et cinq pages sont consacrées à la discussion de ce passage particulier. Et certains disent, oh, c'est une allusion à ces passages de l'Ancien Testament.

Je vais vous montrer les passages dans une minute. Et ils diront, essayons de répondre à la question de savoir comment cela se rapporte à tous ces passages de Jean. Mais je ne veux pas être si dédaigneux.

Je voudrais donc vous montrer ces passages. Lorsqu'ils arrivèrent à Mara, ils ne purent boire l'eau de Mara parce qu'elle était amère – lecture d'Exode 15:23, 25.

C'est pourquoi on l'appela Mara. Et le peuple murmura contre Moïse, disant : Que boirons-nous ? Il cria à l'Éternel, et l'Éternel lui montra un rondin ; il le jeta dans l'eau, et l'eau devint douce.

L'essentiel ici est que les commentateurs s'intéressent beaucoup aux murmures du peuple, car le verset 14 parle de murmures. Ils veulent donc être très prompts à dire que murmurer ou discuter fait partie de l'Ancien Testament. Faisons quelques liens entre ces deux éléments.

On peut également voir ce lien dans Exode 16, verset 2, où l'on trouve ce texte : « Toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura contre Moïse et Aaron dans le désert. » Pourtant, on comprend qu'il s'agit là d'une allusion. Certains diront qu'une allusion encore plus forte se trouve dans Exode 16, versets 7 à 9.

Et au matin, vous verrez la gloire de l'Éternel, car il a entendu vos murmures contre l'Éternel. Car qui sommes-nous, pour que vous murmuriez contre nous ? Moïse dit : Quand l'Éternel vous donnera le soir de la viande à manger, et au matin du pain à

satiété, l'Éternel a entendu vos murmures et vous murmurez contre lui. Que sommes-nous ? Votre murmure n'est pas contre nous, mais contre l'Éternel.

Moïse dit à Aaron : Dis à toute l'assemblée des enfants d'Israël : Approchez -vous devant l'Éternel, car il a entendu vos murmures. Vous voyez donc que les murmures se font entendre. C'est donc un lien tout à fait authentique.

C'est une référence du Nouveau Testament à la grogne, comme nous le trouvons dans le chapitre 6 de Jean. Ainsi, les Juifs murmuraient contre lui parce qu'il disait : « Je suis le pain qui est descendu du ciel. » Ils murmuraient. J'aime le mot murmurer.

Je pense que les Américains préfèrent le mot grumble. Vous savez, j'ai passé pas mal de temps en Angleterre, et l'une des choses intéressantes dans la façon dont les Anglais voient les choses, c'est qu'ils utilisent parfois le mot « deuil ». Le mot « deuil » est presque déprimant rien qu'à l'entendre.

Vous savez, c'est du deuil. Je veux dire, c'est de la plainte. Non, ce n'est pas de la plainte.

C'est un deuil. Et donc, disons, vous savez, vous pouvez faire le lien. Vous pouvez voir ce thème sur la façon dont les gens se plaignent et comment cela revient dans l'histoire du salut avec le peuple d'Israël.

Et puis, même quand on arrive à 1 Corinthiens 10:10, on peut voir le langage de la grogne apparaître. Et donc, ils font le lien pour dire que cela pourrait être une allusion à Paul pour renforcer le cas ici et appeler à l'obéissance au lieu de grogner et d'appeler à une obéissance totale à ce que Dieu fait et à cesser de se plaindre et de se disputer. J'ai posé la question cependant, les lecteurs non juifs, autant que nous le sachions, il n'y avait pas de population juive importante à Philippiques pour qu'ils aient même une synagogue.

Sauraient-ils cela ? Ou est-ce une simple coïncidence ? Ou bien est-ce que les origines juives de Paul l'aident à faire ce lien ? C'est à vous de décider. Mais le fait est que Dieu est toujours intervenu. Il est toujours venu pour régler les problèmes et redresser la situation lorsque les gens se plaignaient.

Il est également intéressant de constater que, lorsque je vous montre ce passage, l'une des choses qui me vient à l'esprit est que, que ce soit dans l'Ancien ou le Nouveau Testament, il semble que dans la communauté du peuple de Dieu, les gens aiment se plaindre. Aimez-vous vous plaindre ? Écrivez simplement sur une feuille de papier devant vous ce à quoi vous aimez vous plaindre. Et commençons à réaliser que nous sommes mis au défi de faire appel à, et Paul nous appelle à briller dans l'obéissance, à briller dans la conduite et à briller dans l'émulation.

Et puis maintenant, vers la fin de cette conférence, je vais vous montrer comment il choisit deux personnes, mais je vais me concentrer sur l'une d'entre elles, et je commencerai par la deuxième dans notre prochaine conférence, qui a parcouru ce chemin d'obéissance, brillant comme la lumière. Il montre les exemples de Timothée et d'Épaphrodite. Un grand nom, une prononciation longue et longue, Épaphrodite.

Paul profite de cette occasion pour présenter ces exemples familiers comme des personnes qui ont vécu ce qu'il demande à l'Église. Il exprime son intention d'établir un lien, de faire revenir Timothée vers eux. Il exprime le désir et ce que la venue d'Épaphrodite signifie pour eux, ce qu'Épaphrodite a fait pour eux, et ce que lui-même, Paul, désire établir un lien avec cette congrégation.

Comme d'habitude, Paul montre ses vraies qualités. J'aime ça. Je voudrais faire remarquer à mes étudiants que, que je sois aux États-Unis, en Europe ou en Afrique, apprenons de Paul.

Les gens avec qui je travaille ont des qualités exceptionnelles. Recherchons ces qualités. Quand cela compte le plus, faisons-le savoir aux autres et faisons-leur savoir que nous avons observé ces grandes qualités chez eux.

Et c'est exactement ce que Paul va faire. Prenant l'exemple de Timothée, il dit : « Timothée, tu veux savoir quelque chose sur Timothée. » Timothée est félicité pour avoir eu les mêmes idées que Paul.

Il a eu le même état d'esprit. Il n'a pas été celui à qui Paul dit : « Faisons ceci. » Il dit : « Oh, j'ai quelque chose contre ça. »

Oh, j'ai un point de vue contraire sur ce sujet. En fait, le mot grec utilisé ici est parfois problématique car le mot peut littéralement se traduire par âme sœur. Et comme j'aimerais attirer votre attention lorsque nous arriverons à Philémon, en guise de discussion, vous savez, si vous regardez cette conférence, j'aimerais attirer votre attention sur le fait que certains érudits disent, oh, en fait, Paul a une activité homosexuelle là-bas.

S'il vous plaît, ce mot particulier qui peut être traduit par âme sœur ne doit pas être interprété comme une allusion à une relation homosexuelle entre Paul et Timothée. Il est bon qu'aucun érudit n'ait encore osé dire quoi que ce soit dans ce sens, mais je tiens simplement à mettre en garde tous ceux qui suivent cette série de conférences. Ce n'est pas le sujet ici.

Être sur la même longueur d'onde, être une âme sœur, c'est avoir une connexion émotionnelle intime et l'état d'esprit qui vous fait accepter de travailler et de faire des choses ensemble. Timothée était comme ça pour Paul. La bonne nouvelle est que Paul voulait que l'Église sache que Timothée possédait cet esprit d'équipe.

Il manifeste une réelle préoccupation. En fait, le mot traduit ici par préoccupation est anxiété. Marim, le mot que nous traduisons souvent dans le Nouveau Testament par anxiété, anxiété pastorale.

Il a toujours été très soucieux de l'Église parce qu'il fait partie de ceux qui pensent aux autres plus qu'à eux-mêmes. Vous souvenez-vous de Philippiens chapitre 2, verset 4 ? Considérez les intérêts des autres plus que les vôtres. Timothée a vécu selon cet exemple.

Et troisièmement, dit Paul, il est comme un fils. En fait, il m'a servi comme il aurait servi son père, et je suis fier de parler de lui comme d'un fils. La parenté, encore une fois.

Paul introduit un concept familial en disant : « Je veux juste que vous sachiez que c'est le genre de fils que je considère comme tel. S'il était avec moi ici avec vous et que nous étions tous devant une assemblée, j'aimerais lui donner une tape dans le dos et vous dire, regardez, c'est mon fils. Je suis fier de lui. Et je veux que vous sachiez que je suis fier de lui. »

Quand avez-vous félicité pour la dernière fois quelqu'un avec qui vous avez travaillé pour les qualités que vous avez observées ? Plus précisément en ce qui concerne son travail avec Dieu. Paul prend le temps de montrer que Timothée est un bon exemple pour l'église de Philippes. Ils devraient apprendre de lui.

Il a prouvé, en fait, le mot, le mot grec est traduit, que ce caractère ici porte le sens que sa vie chrétienne a été testée et prouvée pure. Il a résisté à l'épreuve du temps, est resté constant et a maintenu son intégrité en tant que chrétien. C'est la qualité que vous devriez connaître à propos de Timothée.

Cinquièmement, Paul espère l'envoyer à Philippes pour qu'ils puissent trouver en lui un modèle. Wow, j'aime ça. Je sais, ou peut-être devrais-je dire, je ne sais pas combien de personnes vont se contenter de dire : « Je ne serais pas content si quelqu'un se levait ou si mon patron prenait un stylo et du papier ou s'asseyait sur son ordinateur ou prenait un iPad. »

Ce qui me vient à l'esprit, c'est d'écrire une liste de mes qualités exceptionnelles pour dire aux autres quel bon exemple j'ai été dans l'entreprise et digne d'être imité. Pour lire les mots exacts de Paul sur les qualités de Timothée. Permettez-moi de lire les versets 19 à 24.

Voici ce que Paul dit à ce sujet : « J'espère dans le Seigneur vous envoyer bientôt Timothée, afin que moi aussi je sois réconforté par vos nouvelles. Car je n'ai personne comme lui qui se soucie sincèrement de vous. »

Car tous cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ. Timothée fait exception. Mais vous savez que Timothée a fait ses preuves.

Comme un fils avec son père, il m'a dit cela dans l'Évangile. J'espère donc l'envoyer dès que je saurai comment les choses se passeront pour moi. Et j'ai confiance dans le Seigneur que moi aussi je viendrai bientôt.

Waouh. C'est ainsi qu'un érudit tente d'expliquer ce mot compliqué. J'aimerais rafraîchir votre mémoire alors que nous arrivons à la fin de cette leçon particulière sur la relation de Paul avec Timothée.

Paul dit qu'il est le mot grec pour « avoir les mêmes idées que Timothée ». Le terme fait référence à une relation impliquant l'égalité et la similitude de caractère. Paul et Timothée partageaient le même amour et le même souci profonds pour les Philippiens.

Peut-être en partie parce que Timothée a quelque chose à voir avec leur conversion. Mais je ne veux pas vous faire perdre de vue la relation de Paul avec Timothée. Paul ne dit pas toutes ces choses à Timothée ; c'est simplement de la flatterie.

Il connaît Timothée. Et permettez-moi de vous rappeler qu'ailleurs, nous trouvons Paul parlant de cet homme appelé Timothée. Nous savons, d'après Actes 16, versets 1 et 2, que Paul est effectivement entré en contact avec cet homme à Lystré.

C'était un homme de bonne réputation. Nous savons aussi dans le même Actes 16 que Timothée était à moitié juif et à moitié païen, et que Paul l'a circoncis. Il était tellement engagé dans son travail avec Dieu que Paul n'était pas sûr de la façon dont Timothée allait gérer la pression des judaïsants, qui insistent toujours sur le fait qu'il faut être circoncis pour être un bon chrétien.

Paul l'a donc circoncis. Dans une autre discussion sur Timothée, les étudiants ont demandé pourquoi il était à moitié juif et non circoncis. Eh bien, c'est son père. Si son père était grec, c'est lui qui aurait déterminé comment ces choses se sont produites.

Une chose est sûre : Paul l'a circoncis. Dans 2 Timothée, au verset 5, on nous rappelle que sa mère, Eunice, et sa grand-mère, Louis, étaient des personnes très craignantes envers Dieu. En fait, elles ont transmis une tradition que Paul trouvait louable.

En d'autres termes, Timothée avait été élevé selon la piété. Il était connu à Lystré comme un homme de bonne réputation. Quand Paul le vit, il trouva quelqu'un avec qui il pouvait s'associer.

Nous savons que dans de nombreux cas, Paul a voyagé avec Timothée. Dans de nombreuses lettres de Paul, il se présente comme quelqu'un qui écrit avec Timothée. Autrement dit, ce que Paul a dit à propos de Timothée dans Philippiens que nous avons vu n'est pas quelque chose que Paul utilise simplement une sorte de langage flatteur quelque part.

Il dit en toute sincérité qu'il connaît ce gars. C'est un homme intègre. C'est quelqu'un sur qui on peut compter.

Il se soucie vraiment des gens. En fait, il est un bon exemple à suivre pour l'Église. Jusqu'à présent, en pensant à la discussion que nous allons avoir dans cette leçon particulière, Philippiens chapitre 2 commence par « Que ce sentiment d'unité soit pour l'Église un réconfort, une consolation, un encouragement et un fort sentiment d'unité.

Et puis il dit, au verset 4, que la pensée de Christ soit en vous et continue en montrant l'état d'esprit de Christ qui le fera marcher sur le chemin difficile de l'obéissance et comment, en conséquence, Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout autre nom. Sur la base de cela, Paul met au défi l'église de marcher également dans l'obéissance et l'invite à briller. Il les appelle à briller dans l'obéissance.

Il les exhorte à briller par leur conduite. Il les exhorte à briller par l'émulation. Il montre ensuite un exemple d'obéissance.

Timothée. Timothée est un très bon exemple d'obéissance à suivre. Ce qu'il dit, en effet, c'est qu'une marche avec Christ n'est pas un concept abstrait.

En fait, toutes les instructions qu'il donne sur la façon dont les chrétiens devraient briller dans le monde sont réalisables. Il doit d'abord montrer une personne qui l'a fait. Il doit également montrer une deuxième personne avant la fin du chapitre 2, et cette personne l'a également fait.

Et laissez-moi vous faire réfléchir avant de terminer cette conférence. Paul va dire à l'église que Timothée est un très bon exemple et que l'autre homme, Épaphrodite, est également un très bon exemple. Et donc, quand nous reviendrons, j'attirerai votre attention sur le fait que Paul montrera un bon exemple appelé Épaphrodite.

L'homme qui a servi comme camarade avec Paul. L'homme qui a réellement démontré un caractère clair et vrai au point d'être prêt à risquer sa vie pour les autres dans la marche de l'obéissance à Christ. Et l'homme qui a réellement souhaité qu'à son retour à Philippiens, ils l'accueillent à bras ouverts.

Je ne sais pas si vous connaissez quelqu'un qui pourrait être un bon exemple de la façon dont les chrétiens devraient vivre leur vie. Mais je ne veux pas m'éloigner du sujet central. Pour briller, nous devons briller dans l'obéissance.

Si vous trouvez quelqu'un qui est un bon exemple d'obéissance et que vous voulez imiter, c'est très bien. Mais si ce n'est pas le cas, le Christ lui-même est un bon exemple. Nous pouvons suivre ce chemin d'obéissance.

Pour conclure cette conférence, permettez-moi de vous rappeler une ligne particulière d'un hymne que vous avez probablement chanté mais que vous n'avez pas enseigné sur la richesse de l'obéissance. La première strophe dit ceci : Ayez confiance et obéissez.

Car il n'y a pas d'autre moyen d'être heureux en Jésus que de lui faire confiance et de lui obéir. Pour que nous vivions en unité dans le corps du Christ. Pour que nous vivions une vie pleine de joie, de paix et de grâce.

Il n'y a pas d'autre moyen d'être heureux en Jésus que de lui faire confiance et de lui obéir. Merci beaucoup de continuer à étudier avec nous cette série de conférences sur les études bibliques.

J'espère que vous appréciez ce livre et que vous y trouverez une mine d'informations sur l'apôtre Paul. Continuez à apprendre et à grandir avec nous. Et j'espère et je prie pour qu'ensemble nous glorifions tous Dieu dans la façon dont nous vivons nos vies.

Merci.

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la séance 13, Appel à briller, Philippiens 2:12-30.